

Profil épidémiologique des parasitoses intestinales diagnostiquées au laboratoire de parasitologie mycologie CHU Ibn Sina, Rabat, Maroc

M.el kanoufi^{1 2}, I.Zouaoui^{1 2}, A.oudra^{1 2}, S.aoufi^{1 2}

1 : Laboratoire central de Parasitologie et Mycologie – CHU ibn Sina Rabat
2 : Faculté de Médecine et de Pharmacie -Université Mohammed V de Rabat

Introduction

Les parasitoses intestinales (PI) constituent l'une des premières causes de morbidité dans le monde par atteinte du tube digestif. Elles ont une répartition ubiquitaire, surtout dans les pays en voie de développement, où elles continuent d'être un problème majeur de santé publique.

Notre étude vise à déterminer la prévalence des parasitoses intestinales diagnostiquées au laboratoire de Parasitologie-mycologie de L'HIS de Rabat .

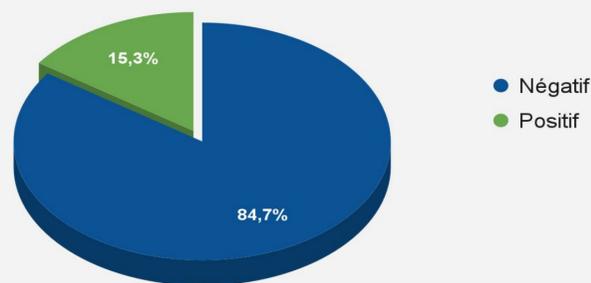
Matériel et Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective et descriptive menée au service de parasitologie et mycologie, portant sur les résultats des examens parasitologiques des selles (EPS).

Notre étude s'est étendue sur une durée de 12 mois, allant du 1^{er} Janvier 2023 au 31 Décembre 2023. Chaque échantillon de selles fraîchement émises a fait l'objet d'un examen

Macroscopique et d'un examen direct microscopique à l'état frais, après coloration et après deux techniques de concentration (Ritchie ou Baillanger et Kato) .

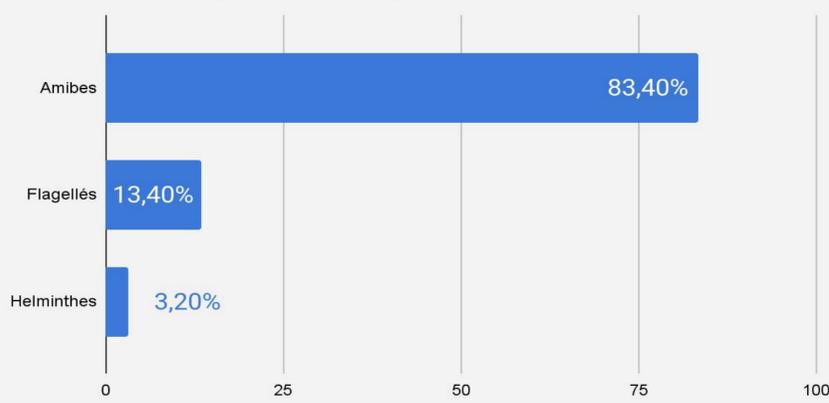
Index Parasitaire simple



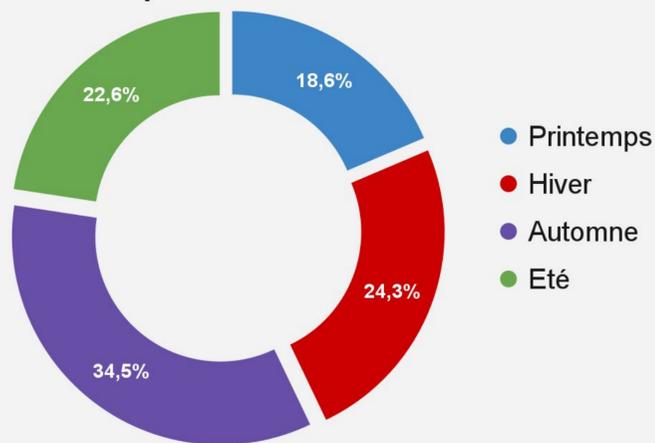
Résultats et discussion

- 2039 examens parasitologiques des selles (EPS) ont été collectés, dont 313 étaient positifs, ce qui correspond à un indice parasitaire simple de 15,3%.
- Le sexe féminin était prédominant (sex-ratio H/F de 0.66).
- En comparant notre étude à d'autres menées au Maroc et dans les pays voisins, nous constatons que le taux d'infection parasitaire (IPS) de 15,3% que nous avons observé est sensiblement similaire à ceux rapportés à Marrakech [4] et en Algérie [1] [2], qui sont respectivement de 19,7% et 17%. Il est important de noter que le parasitisme est principalement causé par les protozoaires (96.8% ; n=303), tandis que les helminthes sont moins fréquents(3,2%;n10).

Répartition des parasites retrouvés



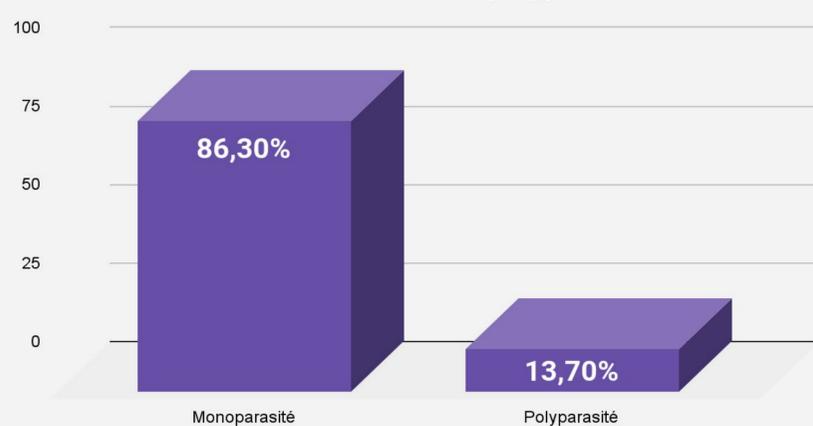
Répartition du parasitisme intestinal selon les saisons



- Nos résultats concernant la prévalence globale des patients selon l'âge concordent avec les résultats observés en Algérie [1] [2]. En effet, 78,2% des patients étaient des adultes et 21,8% étaient des enfants.
- Les amibes représentaient à elles seules (83,4% ; n=261) des parasites identifiés : *Entamoeba histolytica* se plaçait en tête (44,7% ; n= 140) ,avec une prévalence de (22% ; n=69) des patients porteurs de la forme pathogène *Entamoeba histolytica*, suivie de *Endolimax nana* (8% ; n=25), *Entamoeba coli* (6% ; n=19) , *Pseudolimax butchili* (1,3% ; n=4) et *Entamoeba hartmani* (1,3% ; n=4).
- Tandis que les flagellés représentaient 13,4% des parasites rencontrés n=42 .Parmi eux, *Giardia intestinalis* était le plus fréquent avec (6,4% ; n=20) ,suivi de *Chilomastix mesnili* (5,7% ; n=18) et *Trichomonas intestinalis* (1,3% ; n=4).

- Quant aux helminthes (3,2% n=10),deux espèces ont été identifiées, *Enterobius vermicularis* et *Hymenolepis nana* représentant respectivement (2.2% ;n=7) et (1% ;n=3) .
- La répartition selon les saisons a révélé que les cas de PI étaient plus fréquents en automne (34,5% ;n=108), en hiver (24,3%,n=76), et en été (22,6% ;n=71) avec une diminution en printemps (18,6% ;n=58).
- 86,3% des EPS étaient monoparasités, tandis que le poly parasitisme était présent dans 13,7% des cas, associant majoritairement les flagellés aux amibes dans 5,7% des cas suivi de l'association amibes-amibes dans 4,8% des cas, protozoaire-helminthes dans 2,2% des cas et flagellés-flagellés dans 1% des cas.

Prévalence du mono et du polyparasitisme



Conclusion

Les parasitoses intestinales sont très fréquentes et généralement bénignes. Elles sont souvent le témoin d'une hygiène défectueuse, d'où la nécessité de renforcer les mesures préventives, notamment en sensibilisant la population aux pratiques d'hygiène et en garantissant un traitement adéquat de l'eau et des aliments pour lutter contre ces infections parasitaires.

Références:

- 1-Dani F, S. M. (2016-2017). Parasitoses intestinales diagnostiquées au niveau du C.H.U de Tizi Ouzou.
- 2-Guenidi, C. (2020, 10 10). Parasitoses intestinales chez la population infantile et adulte en milieu hospitalisé.
- 3-Benouis,A, Bekkouche,Z, Benmansour.Z : Epidemiological study of human intestinal parasitosis in the Hospital of Oran (Algeria)
- 4-Belhamri N. :Profil épidémiologique des parasitoses intestinales au service de Parasitologie Mycologie à l'Hôpital Militaire Avicenne de Marrakech.